

JANUS

OPÉRA ZOO-PUNK

ANTOINE ARNERA / GUILLAUME BAILLIART

LE GRAND SBAM

CRÉATION 2022 - 2023

Opéra réunissant vingt musicien·nes, un chef d'orchestre, deux comédien·nes, Janus sera l'aboutissement de quatre années de collaboration entre le **Théâtre de la Renaissance**, le **Grand Sbam** et **Antoine Arnera**, artiste associé depuis 2018.

CONJURER LA TROUILLE EN SE BRANCHANT SUR LE COSMOS.

Dans son Janus, le Grand Sbam soutient avec humour et poésie un élan vers une reconnexion de l'humain au monde du vivant. Il interroge le compost, les fossiles et les morts par le biais de pratiques inédites, dans un triple hommage au courageux scientifique Jean-Pierre Petit, à la biologiste et philosophe révolutionnaire Donna Haraway et à Matshish Kapéu, un puissant esprit du peuple Innu ayant la particularité de s'exprimer à travers les pets.

C'est en compagnie du Sbamorch, organisme symbiotique et zoo-machine à son, avec Hypnopompe la chamane et sa poupée Léonis, au rythme éclairé de György la guide et du chant des Lanúia, que vous allez vivre une expérience mutante, gazeuse et vibratoire, à la lisière de la Tshishma, notre univers Jumeau.

Hybridations, espèces compagnes, zoopunk, univers connectés, expériences de transe cognitive, c'est autour de ces thématiques que Janus nous entraîne dans un imaginaire débridé, ouvrant par les voies du son et du théâtre, les cages invisibles édifiées par la trouille de notre civilisation en cours de délitement.



DISTRIBUTION ET CONDITIONS

*Durée du spectacle : 1h30
Texte en français et en Janusien
Spectacle tout public, conseillé à partir de 7 ans*

*Co-production : Théâtre de la Renaissance
Création du 16 au 19 novembre au Théâtre de la Renaissance
Le spectacle bénéficie du soutien de la DRAC et de la Spedidam*

*28 personnes en tournée
Le spectacle se joue sans fosse d'orchestre
Coût de cession : 8 000 € HT, hors frais de déplacement, repas, hébergement
Livret consultable sur demande*



ÉQUIPAGE ARTISTIQUE

Direction artistique et composition : Antoine ARNERA
Direction musicale : Léo MARGUE
Scénario et livret : Thomas et Antoine ARNERA
Mise en scène : Guillaume BAILLIART
Chorégraphie : Agnès POTIE
Scénographie : Kamille FAU et Lola ROUBERT

Chant : Caroline SENTIS, Louise PERRET, Antoine MERMET, Olivier GERMAIN NOUREUX, Agnès POTIÉ
Chant / Comédien.nes : Thomas ARNERA, Pauline LAURENDEAU

Violons : Lucie LEKER, Fany FRESARD
Alto : Antonin LE FAURE
Violoncelle : Lise PECHENART
Contrebasse : Émilie MARTIN
Basson : Pierre GLORIEUX
Clarinette : Clélia BOBICHON
Clarinette basse : Pierre HORCKMANS
Harpe : Nathalie CORNEVIN
Cymbalum : Mihaï TRESTIAN
Guitare électrique : Matthieu LEMENNICIER
Guitare électrique : Boris CASSONE
Clavier, électroacoustique : Antoine ARNERA
Electroacoustique : Benoît LECOMTE
Batterie : Guilhem MEIER



ÉQUIPAGE TECHNIQUE

Lumière : Kamille FAU
Son : Max BRUCKERT et Guillaume PUISSANT
Costumes : Julie MATHYS
Régie générale : Théo VACHERON

Graphisme : Lilas MALA

Association l'Abeille Beugle :
Administration et production :
Perrine CALLENS et Adrien ARNERA
Diffusion : Emilie RICOEUR
Communication : Marie DESBENOIT

NOTE D'INTENTION

Chasser les idées noires pour laisser place au trouble, créer des imaginaires, des "parentés dépareillées" ; trouver une autre façon d'être au monde... Autant de réflexions qui m'animent et m'inspirent, en tant qu'être humain et compost en devenir dans cette société étrange, pleine de rationalités et de paradoxes.

En Janus, il s'agit de faire monde avec, et non de s'imposer au monde. Nous pénétrons dans le chthulucène de Donna Haraway, où l'homme cesse d'être un élément central au-dessus de la nature et subsiste uniquement par sa capacité à s'hybrider pour retrouver une place dans le tumulte du vivant. Les différentes thématiques abordées dans l'opéra font écho à notre actualité microbiotique et écologique. Il s'agit de prendre conscience de l'importance de la partie invisible de notre écosystème et de la perpétuelle interaction qui s'y déroule.

J'ai choisi de créer une histoire sur mesure plutôt que de me baser sur un livret préexistant imposant sa forme et sa prose. L'écriture procède d'un jeu de réflexion entre le scénario, la composition musicale, la mise en scène et la création scénographique.

L'orchestre est placé sur et en scène, participant physiquement à l'expérience partagée avec le public. Janus cherche à troubler les rôles, à briser cette distance entre le public et les artistes, mais aussi entre les chanteurs, les instrumentistes et les comédiens. Il opère à l'endroit où la confusion n'est plus un problème mais une nécessité pour penser nos manières d'agir dans un monde incertain. Une forme d'opéra populaire dont nous sommes les héros ridicules et burlesques, entre création contemporaine, expérience hypnotique, thérapie sonore et énergie brute.

ANTOINE ARNERA







LE SBAMORCH, PEUPLE ORCHESTRE

L'orchestre est le Sbamorch, un peuple hybride d'espèces animales, végétales et de résidus technologiques. Il vit à la lisière des mondes et pratique transe, hypnose, danse et musique. Son activité apparente consiste à pomper du gaz, à percer des trous, à interpréter la musique des flatulences, à chanter, jouer et danser en symbiose avec les microbiotes. Il est au centre de la dramaturgie de Janus, incarnant pleinement l'idée d'un monde zoo-punk et d'un supra-organisme chthulu, où tous les membres sont interconnectés.

György, membre du Sbamorch, joue un rôle de guide tout au long du spectacle. Son discours récitatif, appuyé par des croquis explicatifs, est clair et sensé. Elle s'exprime à la manière d'une scientifique loufoque et passionnée, donnant au public l'illusion que Janus est un opéra simple et rationnel. Un petit chœur homogène constitué de solistes aux voix virtuoses et imprégnées d'une culture populaire vient accompagner les différents rituels et l'avancée de l'action.

INTERAGIR PERPÉTUELLEMENT

Le chef d'orchestre est un automate vivant permettant de connecter les membres du Sbamorch entre eux. Des micro-chorégraphies orchestrées par la danseuse-chanteuse Agnès Potié (Hypnopompe) sont intégrées à la partition musicale et viennent sculpter les mouvements corporels de l'orchestre pour le sortir de sa gestuelle routinière et le maintenir dans une tension dramatique.

LA TSHISHMA, UNIVERS JUMEAU

Le Sbamorch entre en communication avec la Tshishma, un univers dont nous ignorons l'existence et sans qui nous ne serions pas en mesure de nous tenir debout. Ce monde sans matière, cet univers impalpable et pourtant indispensable est doté d'une forme de conscience et d'un certain sens de l'humour. Il offre une grande souplesse d'expressivité, s'exprimant dans un langage hybride et débridé, mélangeant les langues, inventant des mots et ignorant le(s) temps.

PERCEVOIR L'INVISIBLE

Les moyens scénographiques de Guillaume Baillart sont minimalistes, l'opéra se focalise sur un imaginaire suggéré par les personnages et par leur pratique de l'hypnose et de la transe cognitive. La force évocatrice passe par le choix des costumes et des accessoires, par les croquis et les jeux d'ombres, et par la manipulation de formes marionnettiques et les micro-chorégraphies.



À PROPOS DE LA CRÉATION MUSICALE

Dans sa démarche de compositeur contemporain baigné dans la musique ancienne, les chants traditionnels et l'énergie rock, Antoine Arnera ne cherche pas à fusionner les styles dans sa musique. Il laisse plutôt s'exprimer librement la diversité inhérente à notre monde et plante des graines bâtardes dans le paysage musical actuel.

L'opéra est très contrasté, avec des moments contemplatifs, des sons de type doux et buleux, des moments de transe psychédélique, avec des boucles faussement répétitives évoluant progressivement et créant des sensations d'envolées. Des musiques d'engrenages en strates superposant des cycles de boucles plus ou moins longs, pouvant rappeler les gamelans Balinais ou certaines œuvres de Steve Reich. Certains passages ponctuels sont à la limite du théâtre musical et utilisent les ficelles de la musique concrète et acousmatique.

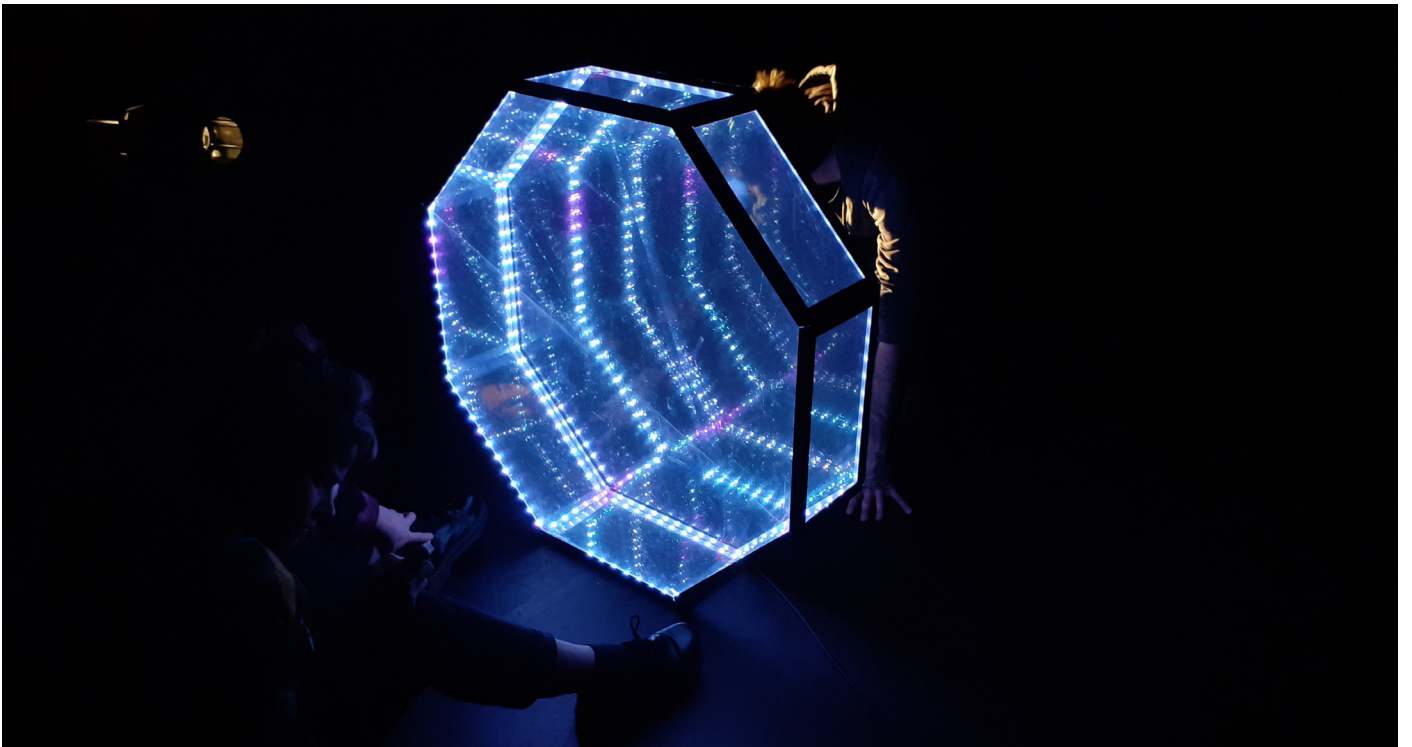
Une attention toute particulière est portée au traitement de la langue et son rapport avec la musique. L'utilisation de différentes langues et de mots inventés, privilégiant le son et le rapport au chant plutôt que le sens immédiat est un choix permettant d'éviter le passage en force des mots sur le discours musical.

À PROPOS DE LA CRÉATION SCÉNOGRAPHIQUE

Mettre en lumière Janus, c'est créer le trouble visuel et donner à l'orchestre sur scène une dimension flottante d'êtres hybrides mêlés de gaz. C'est plonger le public dans cette zone floue entre les univers jumeaux.

L'Ecranus, rare objet présent dans le scénario, a une place importante dans la création lumière et scénographique. Inspiré des structures d'Anthony James, il prend la forme d'un octogone en alu et plexi de 2m de diamètre et d'une profondeur de 30cm. Recouvert de miroir sans tain et entouré de leds, il répercute les lumières à l'infini, donnant la sensation de plonger dans un vortex. Les fonctions de cet écranus sont multiples. Orné de matière organique, il est à la fois surface de projection, sculpture lumineuse, objet manipulable pouvant évoquer un grand tambour-anus. Le miroir sans tain permet également de faire apparaître et disparaître des objets et des êtres situés derrière l'octogone.

Par ailleurs des objets lumineux et mécaniques *Shadokiens*, dotés de petits moteurs sont manipulés par les membres de l'orchestre. Des jeux d'ombres et de lumières indirectes, ainsi que de la fumée lourde et de la glace carbonique s'ajoutent à ces objets pour voiler, duveter, mousser l'espace scénique, lui insufflant l'apesanteur.





ANTOINE ARNERA

DIRECTION ARTISTIQUE COMPOSITION ET CLAVIERS

Compositeur, pianiste, claviériste et électroacousticien, Antoine Arnera est une figure atypique et inclassable du paysage musical actuel. Imprégné et nourri par la musique classique depuis son plus jeune âge, il passe de nombreuses années à développer son jeu pianistique tout en faisant ses premiers pas en composition et musique électroacoustique.

Lauréat des classes de piano, orchestration, composition, interprétation instrumentale et électroacoustique au CRR et CNSMD de Lyon, il étudie notamment auprès d'Hervé Billaut, Robert Pascal, François Roux, Stéphane Borrel et Luca Antigani.

Musicien débridé, il joue dans les groupes de rock expérimental PoiL et Piniol, il pratique l'improvisation et aborde la techno avec ses claviers d'une façon inédite, affranchie des boucles machinales, se produisant sous le pseudonyme Gwyn Wurst. Il multiplie les expériences en tant qu'instrumentiste et compositeur, notamment au sein de la Colonie Bakakai ou encore de l'ensemble Opcit.

Fasciné par la musique orchestrale, il invente le Grand Sbam, ensemble à géométrie variable voué à la création contemporaine et sans bornes esthétiques. Il co-crée par ailleurs le festival l'Abeille Beugle dont la programmation éclectique provoque depuis 11 éditions des rencontres et collaborations entre des artistes aux univers très différents.

Classique, rock, jazz, rap, théâtre musical, marionnettes, catch, autant de pratiques cohabitent harmonieusement au milieu des montagnes du Buech dans les Hautes Alpes. Compositeur associé au Théâtre de la Renaissance à Oullins depuis septembre 2018, il continue d'expérimenter et de développer ses différents projets tout en les inscrivant dans une démarche et un esprit collectif.

GUILLAUME BAILLIART

MISE EN SCÈNE

Guillaume a tout d'abord étudié au Conservatoire d'Avignon avant de suivre le cursus du compagnonnage-théâtre à Lyon, dont il sort victorieux en 2002. Il travaille ensuite comme interprète auprès de Michel RASHKINE (*Huis-Clos*, *Périclès*), de Gwenaël MORIN (*Voyage à la Lune*, *Les Justes*, *Philocète*, *Lorenzaccio...*) et depuis 2011 aux côtés de Fanny de CHAILLE (*Je suis un metteur en scène japonais*, *Le Groupe*, *Les Grands...*). En parallèle, il met en scène des écritures de plateau (*Les Ours-Chronique 2*) successivement au sein de l'Olympique Pandemonium et de l'association nōjd, deux structures qu'il a co-fondées.

En 2013, il crée le groupe Fantômas et réalise une performance en solitaire : *Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière*, puis il tente de réenchanter le monde, à commencer par le milieu culturel, avec le démesuré projet Merlin d'après Tankred DORST. Il intervient en tant que pédagogue car la question du jeu est au centre de son travail. Il coordonne notamment plusieurs stages de la figure du bouffon avec Ludor CITRIK. Il a été sollicité pour la mise en scène de *la Violence des riches*, d'après les travaux sociologiques des Pinçon-Charlot, par la Compagnie Vaguement Compétitifs et de *Je ne suis pas une bête sauvage*, cabaret sur l'œuvre d'Adolf WÖLFI du collectif l'Arbre Canapas.

En 2019, il crée *Désordre du discours*, mis en scène par Fanny DE CHAILLE d'après Michel FOUCAULT, puis il planchera avec Fantômas sur l'adaptation du roman *La Centrale en Chaleur* de Genjichiro TAKAHASHI. Il a mis en scène *les Pluterriens* ; space opéra commandé à Charles PENNEQUIN par l'Arfi. Enfin, il a travaillé sur l'adaptation du roman de Céline MINARD, *Faillir être flingué* dont il signe la mise en scène.



AGNÈS POTIÉ

CHANTEUSE, DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE

Agnès Potié s'est formée à la danse (CRD de La Roche-sur-Yon et CCN de Rilleux La Pape), au théâtre (l'Oeil du silence et Jerzy Klesyk) et à la musique, hautbois (CRD de La Roche-sur-Yon, CRR de Bordeaux et CRR d'Aubervilliers-La Courneuve).

Depuis 2015 elle a travaillé avec David Mambouch (*Juan, Passion(s), Nuaj* et *Kutabuk*, solo qu'elle conçoit), Maguy Marin (*May B* et *Umwelt*), Olivier Borle (*I.A.*), le Collectif Hinterland (*La Cachette*), Flora Detraz (*Muyte Maker*), Mylène Benoit (*Archées*) et Benjamin Coyle (*Adagiarsi*) en tant qu'interprète. Elle est assistante chorégraphique pour les pièces *Glottis* de Flora Detraz et *Inndividues* de Clara Lloret.

Toujours passionnée par les liens entre théâtralité, musicalité, voix et corporalité, elle continue de se former à travers différents stages ou cours pour découvrir encore plus de possible et de richesse sur sa pratique. Avec, notamment, Kalamandalam Karunakaran en Kathakali, Emmanuel Robin, Anne-Laure Poulain et Marie-Pascale Dubé pour la voix, Jerzy Klesyk, Dominique Jambert, Vincent Mangado et Asil Rais en théâtre.

Elle est actuellement interprète dans les pièces en tournée *May B* de Maguy Marin, *Muyte Maker* de Flora Detraz et *Archées* de Mylène Benoit.

LÉO MARGUE

DIRECTION MUSICALE

Chef assistant de l'Ensemble Intercontemporain pour les saisons 2019-2020 et 2020-2021, Léo MARGUE a fait ses premières expériences d'orchestre en jouant dans l'Orchestre d'Harmonie de la région Centre, dirigé par Philippe FERRO. Il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2013 dans la classe d'Alain ALTINOGLU. Il participe aux master-class de David ZINMAN, Mikko FRANCK et Paavo JÄRVI avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et l'Orchestre National de Lyon.

Intéressé par la pédagogie et la transmission, il est titulaire du Diplôme d'État de pédagogie en direction d'ensembles instrumentaux et dirige en 2017 les orchestres de jeunes au sein du programme El Sistema à Caracas dans le cadre d'un voyage pédagogique organisé par le CNSMDP. Durant la saison 2017-2018, Léo MARGUE a été nommé chef assistant de trois orchestres partenaires : l'Orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre de Picardie.

En 2019, il dirige plusieurs concerts dans la saison musicale de ces orchestres et est également chef invité à l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon. Dans les studios de Radio-France, il enregistre avec l'ensemble l'Itinéraire régulièrement avec l'ensemble Tm+.



KAMILLE FAU

SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRE

Kamille se lance dans des études de cinéma après 12 ans de violon et chant au conservatoire. Elle se dirige alors vers l'éclairage de concerts, aux côtés du groupe Tisiphone et de l'artiste Buridane qu'elle suivra de 2012 à 2013.

Sillonnant la scène lyonnaise, elle s'immerge dans le monde de la marionnette et collabore avec la compagnie des zonzons et l'oeil du cyclope. En parallèle, elle sera électro aux Subsistances de Lyon durant 10 ans et c'est par ce biais qu'elle y fait la rencontre de nombreux artistes du théâtre et de la musique : Antoine Arnera, Marie Nachury, Antoine Truchi, Chloé Bégou, ainsi que du label musical Dur et Doux pour lequel elle réalisera la lumière de plusieurs clips.

A partir de 2016 elle fusionne enfin le théâtre et la musique contemporaine en signant les créations d'Antoine Arnera (*Le Grand Sbam*) – *Trou de Ver*, *Vaisseau monde* et *Tourniquet*. Elle affirme et développe sa recherche, considérant la lumière comme un élément artistique à part entière, formant un contrepoint à la musique et à la parole. Par ailleurs de manière empirique elle se lance dans la conception et la réalisation de décors.

Après la création de *Fricassée de Maris* aux côtés de Chloé Bégou et la colonie Bakakai, elle s'envole pour l'international, accompagnant Noémi Boutin et Jörg Müller sur leur spectacle *Sarabande*. De là naît une collaboration étroite avec Noémi et sa cie Frotter Frapper. Kamille enchaîne les spectacles pour la violoncelliste qui lui laisse carte blanche sur sa dernière création *La rose des vents*.

Elle mène la régie générale des trois dernières éditions du Festival de l'association l'Abeille beugle (musiques rock, expérimentales et créations contemporaines).

A présent elle poursuit son cheminement dans la création lumière et scénographique.

PAULINE LAURENDEAU

COMÉDIENNE

Pauline Laurendeau est comédienne et musicienne. Après l'obtention d'un master 1 en psychologie clinique, elle intègre l'école de théâtre La Scène sur Saône à Lyon.

Elle est alors marquée par le travail d'écriture au plateau que lui enseigne Raphaël Defour. Elle travaillera avec ce dernier sur la création collective *Merci la Nuit*, dans laquelle elle expérimentera les procédés du stand-up et de la performance. Sa rencontre avec Tommy Luminet attise son attrait pour le jeu burlesque. Elle découvre avec lui le jeu de clown bouffon lors de la création *A Tâtons*.

Puis, avec Clara Lespine, elle écrit et joue la conférence burlesque *Le Bernoute*, traitant du burn-out et explorant la figure du clown en tant que paria.

Elle rejoint ensuite La Connerie Nouvelle, compagnie pilotée par Evandro Serodio, sur les créations *Les Inventions de la vie* et *L'Affaire Claude*. Avec lui elle continue d'explorer la figure du bouffon, s'essaye aux techniques marionnettiques et découvre de manière plus tangible le théâtre debrue.

Voulant aller plus loin dans son investigation, elle effectue un stage sur l'acteur masqué et le joueur insatiable, donné par Cédric Paga alias Ludor Citrik. Aujourd'hui elle travaille également avec le collectif P4 sur des créations immersives, avec la compagnie de l'Abeille Beugle sur le spectacle *Bagarre Générale*, mêlant catch et opéra rock, et avec la compagnie Microserfs sur l'adaptation de la BD de Charles Burns, *Black Hole*.

En parallèle elle écrit un solo de théâtre musical et clownesque, *Angle Mort*.

Par ailleurs, elle est bassiste dans les groupes Os Drongos (wave rock) et Fara Del Ourya (pop folk) et choriste pour le projet de variété PIERRE PIERRE.

PRÉSENTATION DE LA STRUCTURE

Le Grand Sbam est un collectif de création, de recherche et d'expérimentation musicale qui défend la musique vivante dans toute sa richesse, sa complexité et son universalité. Il réunit des musiciens professionnels, issus de traditions et de pratiques multiples et complémentaires (savantes et populaires, actuelles et anciennes, acoustiques et électroniques), pour la plupart diplômés des CNSMD de Lyon et Paris, d'autres de formation autodidacte.

Proposant un instrumentarium varié, d'une subtilité timbrique rare, associant des compositeurs contemporains, des musiciens classiques et baroques, des rockeurs, des musiciens traditionnels et des improvisateurs, chaque création du Grand Sbam représente une expérience unique, un nœud esthétique cristallisant la somme des influences et expériences de ses membres à un instant T. Ensemble à géométrie variable, il explore et défriche un terrain esthétique débridé, fertile et imprévisible, tout en s'inscrivant résolument dans une démarche d'écriture contemporaine.

Le Grand Sbam regroupe une trentaine de musicien·nes, artistes visuels de tous horizons et technicien·nes : Antoine Arnera, Marie Nachury, Guilhem Meier, Antoine Truchi, Kamille Fau, Guillaume Puissant, Jessica Martin Maresco, Anne Quillier, Mihai Trestian, Boris Cassone, Julie Mathys, Suzanne Péchenard, Grégoire Ternois, Maria Gasca, Ophélie Kern, Yi Ping Yang, Jade Malmazet, Adrian Bourget, Léo Margue...
Le Grand Sbam est porté par l'association L'Abeille Beugle.



LIENS

www.grandsbam.org
écouter [FURVENT](#)
écouter [LE VAISSEAU MONDE](#)
[Facebook](#) / [Instagram](#) / [Youtube](#)

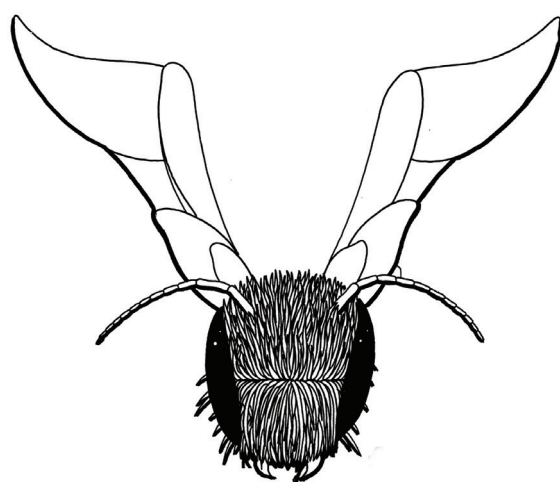
CONTACTS

Diffusion - Emilie Ricoeur
diffusion.grandsbam@gmail.com
06 87 52 02 36

Production - Perrine Callens
production.abeille@gmail.com
06 98 13 00 95

ADRESSE

Association l'Abeille Beugle
Ateliers Lobster
11 bis, Rue Dugas-Montbel



**L'ABEILLE
BEUGLE**